

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Band: 81 (1963)
Heft: 48

Artikel: Gedenkfeier für Eugène Freyssinet
Autor: Roš, Mirko Robin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-66930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rückblick

Sowohl vom Standpunkt der Beteiligten als auch der Bauherrschaft erweist sich die eingeschlagene Art der Bearbeitung und der Beurteilung als sehr befriedigend. Für ähnliche Beurteilungen muss empfohlen werden, dass der Gewichtung der einzelnen Kriterien vermehrte Aufmerksamkeit geschenkt werde. Auch sollen diese Kriterien aus der Aufgabestellung bereits eindeutig hervorgehen. Unter diesen Bedingungen kann die hier geübte Selbstbeurteilung für Arbeiten ähnlicher Art sehr empfohlen werden, vor allem deswegen, weil die Bearbeiter ihre Projekte erläutern können und durch die gegenseitige Konfrontation auch der Bauherrschaft einen tieferen Einblick in ihre Grundgedanken ermöglichen.

Ob dieses Beurteilungsverfahren auch für Projektwettbewerbe und nicht nur für Ideenwettbewerbe brauchbar erscheint, kann auf Grund dieses Beispiels allerdings nicht schlüssig beurteilt werden.

K. Werner, Gemeindeingenieur, Dietikon

Gedenkfeier für Eugène Freyssinet

Eine am 18. Oktober 1963 von der «Chambre Syndicale Nationale des Constructeurs en Ciment Armé et Béton Précontraint» unter dem Patronat der F.I.P., des Comité Européen du Béton und zahlreicher französischer Fachverbände organisierte kurze, einfache und in würdigem Rahmen abgehaltene Feier ehrte das Andenken von Eugène Freyssinet (1879—1962). Ansprachen von Guyon, Lévy, Caquot und eines Vertreters der Regierung umrissen das Lebenswerk — um mit den Worten von Ives Guyon zu sprechen — eines der grössten Ingenieure und des grössten Konstrukteurs im Bauwesen der letzten Dezennien.

Den zahlreichen, aus der ganzen Welt und erfreulicherweise auch aus der Schweiz erschienenen Gästen wurde eine Festschrift überreicht, welche die Abbildungen der wichtigsten Werke enthält und in der Freyssinet über sein Leben und seine Werke selbst spricht: «Je suis né constructeur. Imposer à la matière des formes nées de mon imagination est pour moi à la fois un besoin impérieux et une source de joies inépuisables. Mes dons intellectuels sont moyens, et, en dehors de ce qui m'a semblé utile à mes recherches ou amusant à connaître, je ne sais rien. Je suis un intuitif, beaucoup moins soumis à sa raison qu'aux impulsions de son subconscient, un survivant d'une race d'artisans aux instincts constructifs formés par des millénaires d'isolement dans des conditions de vie particulièrement dures.»

Freyssinet spricht mit der Bescheidenheit des grossen Mannes von seinen Pionierleistungen. Bis zum Alter von fünfzig Jahren hat er sich vor allem dem Bau von Brücken und gewölbeartigen Tragwerken gewidmet. Seine Schilderung, wie ihn die damals noch unbekannteren Kriechverformungen der Veudre-Brücke an den Rand der Katastrophe brachten, und wie er die Gefahr meisterte, sind ebenso faszinierend wie seine betontechnologischen Betrachtungen anlässlich des Baues der Plougastel-Brücke.

Wohl am wenigsten ist bekannt, dass Freyssinet sich mit fünfzig Jahren unter Verzicht auf alle Rechte als Partner von der Unternehmung Limousin löste, um sein weiteres Leben der Verwirklichung neuer Ideen widmen zu können. Freyssinet sagt darüber: «L'unique raison de notre séparation fut que Limousin ne crut jamais à l'avenir de l'idée de précontrainte. Convaincu que mes tentatives me ruinaient en peu de temps, il estimait que son amitié lui faisait un devoir de s'opposer par tous les moyens à ce qu'il tenait pour une folie. Pour moi, au contraire, cette folie, dût-elle s'avérer désastreuse, était une mission que je devais remplir, quels que fussent les sacrifices à consentir. Ils étaient dès le début considérables. Je perdais le meilleur des amis, une grosse situation financière, les joies que me prodiguait mon métier de constructeur, de nombreux collaborateurs que j'avais formés et que j'aimais; bien plus, je faisais à leurs yeux figure de déserteur. A 50 ans, j'abandonnais une vie

toute tracée pour m'engager dans une existence nouvelle pleine d'aléas et de périls.»

Es dauerte fast weitere zwanzig Jahre, bis Freyssinet den Durchbruch seiner Ideen in grossem Masstabe erleben durfte, von denen er selbst sagt: «L'essentiel, en matière de précontrainte, ce n'est pas une technique, c'est l'état d'âme du constructeur. C'est son refus de nier les déformations et les contraintes subies par ses constructions; sa volonté d'en considérer les déformations et contraintes initiales, au même titre que les sections et les propriétés des matériaux, comme des données du problème de la recherche des meilleures formes qui est sa tâche et son devoir; de découvrir et de réaliser les modalités de déformation initiale les plus avantageuses, en utilisant toutes les ressources de l'industrie.

L'esprit de précontrainte est une volonté de progrès dans la connaissance et l'utilisation des propriétés des constructions, de relèvement du niveau de la précision et du scrupule scientifiques dans les études et l'exécution; un plus haut degré de probité technique; un anoblissement de l'art de construire. Quand un constructeur passionné de son art s'est élevé une fois à ce niveau, quand il a étudié complètement et perfectionné une construction dans l'esprit de précontrainte avant que le permettent les techniques actuelles, il ne peut revenir à ses habitudes antérieures sans éprouver le sentiment d'une déchéance.

Telle est la puissance de l'esprit sur la matière, que ce changement de point de vue suffit à rendre possible ce qui était auparavant réputé impossible.»

Ueber sein Lebenswerk sagt er den jungen Ingenieuren:

«Certes, pour réaliser ces idées, il m'a fallu de la patience, de la persévérance, une probité technique totale. Peut-être, si j'avais eu ces dons intellectuels que l'on m'attribue si généreusement, aurais-je atteint mes buts avec moins d'efforts. A défaut, j'avais une ténacité inlassable et au moins trois fois dans ma vie j'ai fait preuve d'une audace poussée jusqu'au mépris des risques les plus grands.

Mais ces qualités n'ont rien à voir avec la science ni avec l'intelligence qui ne sont que des outils ne possédant par eux-mêmes aucune force créatrice. Une seule vertu les contient et peut les donner, c'est l'amour. Pas un amour d'occasion ou de pacotille, mais un amour sans limites d'une tâche à laquelle on donne sa vie tout entière, sans restriction ni réserve. Croyez-moi, jeunes gens, si vous avez le désir de vous élever au-dessus de vous-mêmes et des autres, votre plus sûr moyen d'y parvenir sera d'aimer votre métier par-dessus tout et de vous donner totalement à lui. Cet amour-là vous donnera la force de surmonter la fatigue, la lassitude, les suggestions de la vanité, de la cupidité et même de la peur.»

Dans tous les domaines de l'activité, pour qu'un homme puisse réaliser des œuvres capables d'émouvoir d'autres hommes, il suffit, si modeste que soit la tâche à entreprendre, qu'il se fixe un idéal de perfection et qu'il s'efforce de l'atteindre, d'un cœur délivré de tout autre souci et de toutes les forces de son âme.»

Die am 19. Oktober veranstaltete Besichtigung des Reservoirs der Porte des Lilas, der Brücke von Choisy, des «Centre d'Essais et de Recherches appliqués du Bâtiment et des Travaux Publics» in Saint-Rémy-lès-Chevreuse, und der Autobahnbrücke Porte de Versailles zeigte eindrücklich, dass das Genie Eugène Freyssinets weiter wirkt und dass die französischen Ingenieure bemerkenswerte Pionierleistungen auf dem Gebiete der Verwendung vorgefertigter Bauteile und des Freivorbaues vollbracht haben.

M. R. Ros

